Un destin ciselé par l'art et l'altruisme

Autor(en): **Rosat, Anne / Bernier, Martine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2012)**

Heft 39

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831614

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Un destin ciselé par l'art et l'altruisme

Un livre et une exposition. L'automne sera riche pour Anne Rosat, artiste découpeuse du Pays-d'Enhaut, connue loin à la ronde. A l'image de ce qu'a toujours été la vie de cette femme, qui œuvre dans l'humanitaire la plupart de son temps.

Elle a un regard bleu, vif et chaleureux, une classe naturelle et une énergie ahurissante... Assise à la table de son petit atelier-bureau, que son mari lui a installé dans leur chalet du Pays-d'Enhaut, Anne Rosat réalise chaque jour les découpages colorés et fins qui lui ont valu une notoriété internationale, préparant activement l'exposition prévue pour le mois de novembre à Cortaillod (NE). C'est également ici qu'elle corrige la maquette du nouveau livre qui lui sera consacré, dont la sortie est, elle aussi, prévue pour l'automne.

Mais plus encore, cette pièce est le lieu stratégique d'où cette femme profondément généreuse et indépendante gère les activités humanitaires qu'elle mène en Belgique pour les jeunes scolarisés issus de milieux défavorisés, et au Burkina Faso, au sein de l'Association Maïa qui compte plusieurs réalisations concrètes dans les villages de brousse.

Vous avez redonné ses lettres de noblesse à un art typique du Pays-d'Enhaut, et pourtant, vous n'êtes pas originaire de la région. Comment êtes-vous arrivée en Suisse?

En effet, je suis née à Ferrières, dans les Ardennes belges, le 1er août 1935. Une date prédestinée! Je me suis installée en Suisse par amour pour mon mari, Aloïs. Nous nous sommes rencontrés en 1957, mariés l'année suivante, et nous avons eu trois enfants. J'ai tout de suite été séduite par la montagne, les traditions, les coutumes du pays. A l'époque, mon père, qui avait vu bien des mères de famille rester seules après la guerre, voulait que j'aie un métier. J'ai eu le choix entre l'école d'infirmière ou l'Ecole normale, qui ouvrait la porte vers l'enseignement. J'ai choisi cette voie et je suis devenue institutrice. J'ai exercé ma profession pendant vingt ans, en Suisse.

Comment avez-vous découvert l'art du découpage?

Par mon mari, qui est antiquaire. Mon premier découpage, en décembre 1969, je l'ai réalisé pour lui, en recopiant un Hauswirth qu'il n'avait pas pu acquérir. Je n'ai bien sûr pas connu les deux grands du découpage qu'étaient Jean-Jakob Hauswirth et Louis-David Saugy, décédés depuis longtemps. Mais j'ai rencontré Christian Schwitzguebel, lui aussi grand maître de cette discipline. Il m'a dit: «Ne découpez pas en noir et blanc. Je le fais déjà et je suis le plus fort.» Cela tombait bien: je trouvais le noir et blanc plutôt triste! Donc, j'ai immédiatement découpé en couleurs. Lorsque j'ai commencé, il n'y avait quasi plus de découpeurs dans le Pays-d'Enhaut.

Vous avez très vite été remarquée, et avez eu droit à de beaux hommages, comme celui que vous a fait la maison Hermès en vous demandant de réaliser l'un de leurs foulards...

Oui, c'est vrai... J'ai pu participer à des expositions, ce qui m'a rapidement mise en contact avec le public. Avant Noël, en 1993, j'ai reçu un appel téléphonique d'Hermès. Ils avaient vu un ouvrage qui m'était dédié et voulaient mon accord de principe pour la réalisation d'un foulard. Il a été décliné en vingt-quatre couleurs, sur des supports différents comme la mousseline ou le cachemire. Il a été réédité et j'espère qu'il le sera encore!

L'automne s'annonce bien rempli, pour vous. En novembre, vous exposerez vos découpages et un très beau livre portant votre nom *Anne Rosat* va paraître, riche en reproductions de vos tableaux.

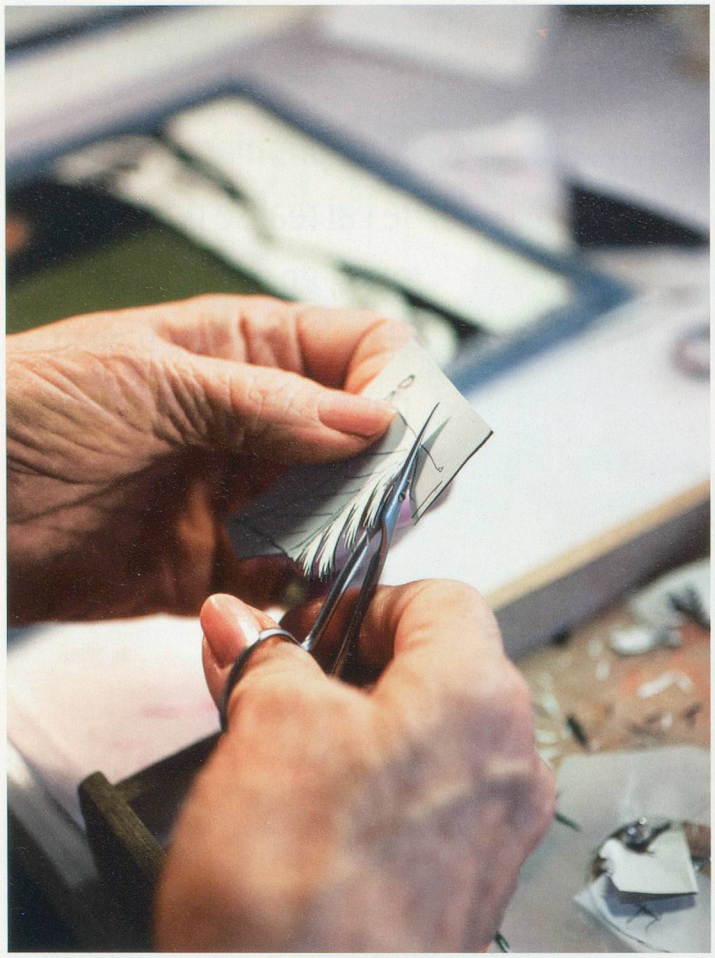
L'exposition aura lieu à la Galerie Jonas de Cortaillod, dans le canton de Neuchâtel. Des découpages récents y seront présentés. Quant au livre... Il y en a eu deux avant lui, qui m'ont été consacrés. Mais celui-ci me tient particulièrement à cœur. C'est un ouvrage qui me touche énormément, car il est édité par le Musée du Pays-d'Enhaut, ce qui, pour moi, est un très bel hommage.

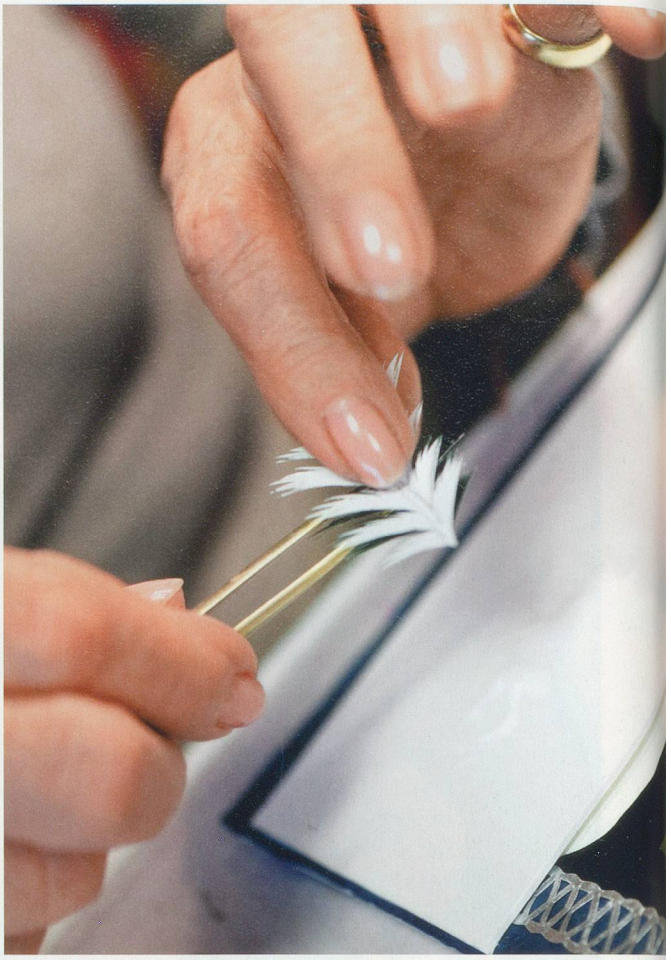
Dans cet ouvrage, vous abordez un sujet à propos duquel vous avez toujours été très

« Mon premier découpage, je l'ai réalisé pour mon mari, en recopiant un Hauswirth qu'il n'avait pas pu acquérir»

Anne Rosat

Wollodja Jentsch





L'artiste a toujours découpé en couleurs, trouvant le noir et blanc plutôt triste. Et son travail a très vite été remarqué, notamment par la maison Hermès qui a utilisé son œu

discrète: votre engagement humanitaire, qui comporte plusieurs facettes.

Oui. Une grande partie de ma vie est consacrée à plusieurs œuvres humanitaires. Depuis 1994, je suis administratrice d'une ONG, la Fédération internationale pour l'éducation des parents, à Sèvres. Nous organisons régulièrement des colloques un peu partout dans le monde.

Vous avez également créé le Fonds Rosat-Colin, reconnu par le roi Albert II de Belgique. Quelles sont ses priorités?

Notre association a pour but de venir en aide à des enfants défavorisés et très souvent handicapés, de soutenir des activités extrascolaires et d'aider ceux qui les organisent bénévolement. Notre aide concerne plusieurs établissements scolaires. Citons: achat de matériel, financement de journées à la mer ou à la campagne, visites de musées et d'expositions, hippothérapie, éducation à la citoyenneté, journées de partage interculturelles et religieuses, apprentissage des droits, mais aussi des devoirs, etc.

En 2001, vous avez rencontré une femme exceptionnelle qui a bouleversé votre vie. De qui s'agit-il?

C'est lors d'un congrès sur l'éducation des filles, à Ouagadougou, au Burkina Faso, que j'ai rencontré Aminata Diallo. Elle est professeur au lycée de Bobo-Dioulasso et a fondé en 1994 l'Association Maïa, reconnue en 1998 comme association sans but lucratif par le gouvernement du pays. «Maïa» veut dire «humanisme» en langue bambara. Aminata a d'abord créé une école de couture où les jeunes filles orphelines apprennent un métier, ce qui les rend indépendantes et autonomes. J'ai décidé de l'aider et j'ai cherché des fonds. Notre première action a été de financer les machines à coudre. Plusieurs de ces adolescentes sont enceintes très jeunes et subissent la pression des mariages forcés. Avec l'aide de l'Association Femmes d'Europe, Aminata a pu construire les premiers bâtiments. J'ai créé la section suisse de l'Association Maïa pour la soutenir. Dans les hameaux de culture (25 à 30 km des centres), nous avons notamment installé des moulins à grain, une école, un poulailler, une banque de céréales, un forage d'eau potable, assumé la réfection d'un dispensaire et acheté des motos-ambulances pour le transport des malades.

Votre démarche n'est pas basée sur l'aide unilatérale. Quelle philosophie accompagne votre initiative?

Tout passe par l'éducation. Nous procurons aux habitants des villages un outil de travail afin qu'ils puissent gagner leur vie et devenir autonomes. Les

Photos: Wollodja Jentsch

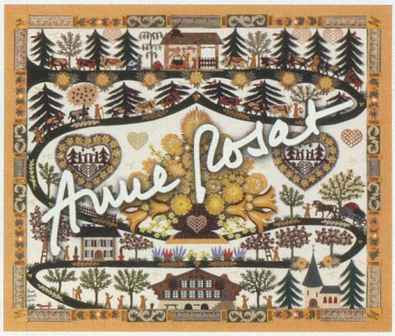
pour réaliser un foulard.

femmes se sont groupées en coopérative, pratiquent le micro-crédit et deviennent financièrement indépendantes.

Avez-vous d'autres projets dans le cadre de cette association?

Oui, bien sûr, les besoins sont tellement grands... Nous aimerions financer un dortoir pour les jeunes filles de l'école de couture. Elles seraient moins exposées à toute sorte de dangers. Nous achetons également des vaches laitières pour donner du lait aux enfants et fabriquer ensuite des yogourts. Il y a plusieurs demandes pour des moulins à grain et des motos-ambulances. Il faudrait également créer une cantine de midi dans un village où les enfants ont faim (ils ne mangent qu'une fois par jour, le soir). La liste n'est pas exhaustive. Rien ne pourrait se faire sans Aminata. C'est une femme extraordinaire qui se dévoue entièrement. Il faut savoir que tout l'argent récolté pour l'association est intégralement versé pour la réalisation de nos projets, sans qu'aucuns frais ne soient prélevés. Et les comptes sont toujours à disposition des donateurs. Nous récoltons aussi de vieux téléphones portables avec leurs chargeurs, que nous emmenons au Burkina où ils sont réparés. Si jamais vous en avez, n'hésitez pas!

Propos recueillis par Martine Bernier



DR

PLUS D'INFOS

- Edité par le Musée du Pays-d'Enhaut, le livre ***Anne Rosat*** sera en vente en librairie début novembre. Prix conseillé: 55 fr.
- Exposition des découpages d'Anne Rosat à la Galerie Jonas de Cortaillod (NE) du 4 novembre au 16 décembre; Adresse: Petit-Cortaillod 21, 2016 Cortaillod. Tél: 032 842 51 21.
- Association Maïa: Anne Rosat, 15, route de Gruyères, 1660 Les Moulins. Tél: 026 924 69 33. Email: arosat@bluewin.ch
  Banque Cantonale Vaudoise:
  CH21 0076 7000 U525 4617 3
- Fonds Anne et Aloïs Rosat-Colin:
  Compte Raiffesen: CH42 8042 800035 55 06 5